

LE VILAIN PETIT CANARD

de Mohamed Badaoui



COIN-COIN

Comme des sardines en boîte

La conservation des aliments par appertisation (du nom de son inventeur Nicolas Appert), remonte à l'année 1795. Elle consiste à placer des légumes, les fruits, la viande ou le poisson dans des récipients étanches à l'air puis chauffés à température élevée, suivant un procédé qui permet la destruction des agents pathogènes microscopiques qu'ils contiennent.

Toutefois, depuis très longtemps, l'homme pratique la conservation alimentaire par le séchage, la salaison, le saumurage, ou le fumage. Dans certaines régions, on utilisait également le bain de graisse, d'huile, de miel ou de sucre. De nos jours, la congélation, la surgélation, l'ionisation ou la lyophilisation sont des méthodes largement répandues dans le commerce.

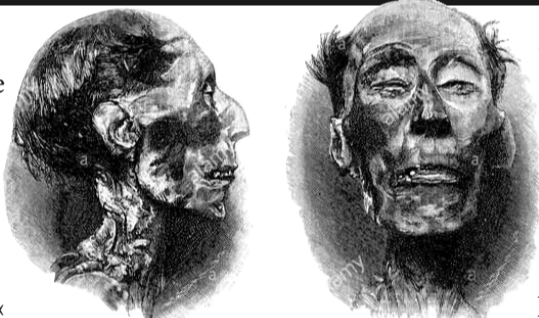
Les conserveries forment aujourd'hui une véritable industrie qui génère un grand chiffre d'affaires. Que serait le monde sans les sardines, le thon, le corned beef, les petits pois et les autres aliments vendus en boîte ? Leur goût et leurs qualités nutritives diminuent, certes, par rapport aux produits frais, mais ils sont pratiques et pas nocifs pour la santé. Ils permettent en effet de nourrir les humains dans des circonstances particulières comme lors des disettes, des guerres, des catastrophes naturelles ou pendant les exercices militaires. Même en temps normal, les paresseux et ceux qui ne savent pas cuisiner s'en



servent abondamment. Mais, attention, un manque d'hygiène lors de leur préparation ou toute autre malfaçon peut les rendre toxiques comme dans le cas du botulisme, une maladie parfois mortelle.

Comment conserver son corps après la mort ?

L'embaumement était pratiqué dans l'Égypte ancienne pour conserver les corps des Pharaons bien au-delà de leur mort. L'historien Hérodote a décrit cette opération dans le détail. En voici les étapes (cœurs sensibles s'abstenir) : « Tout d'abord à l'aide d'un crochet de fer, ils retirent le cerveau par les narines ; ils en extraient une partie par ce moyen, et le reste en injectant certaines drogues dans le crâne. Puis avec une lame tranchante en pierre d'Éthiopie, ils font une incision le long du flanc, retirent les viscères, nettoient l'abdomen et le purifient avec du vin de palme et, de nouveau, avec des aromates broyés. Ensuite, ils



remplissent le ventre de myrrhe pure broyée, de cannelle et de toutes les substances aromatiques qu'ils connaissent, sauf l'encens, et le recousent. Après quoi, ils salent le corps en le couvrant de natron pendant soixante-dix jours ; ce temps ne doit pas être dépassé. Les soixante-dix jours écoulés, ils lavent le corps et l'enveloppent tout entier de bandes découpées dans un tissu de lin

très fin et enduites de la gomme dont les Égyptiens se servent d'ordinaire au lieu de colle. »

Depuis les années 1960, c'est la cryogénéisation qui par congélation des corps permet leur préservation avant même la mort. Le procédé est utilisé dans l'espoir qu'un jour un traitement sera découvert contre une maladie actuellement incurable. Certains espèrent aussi rajeunir grâce à des techniques mêlant biotechnologies et génétique. Quelque 300 personnes, à travers le monde, ont recouru à cette méthode. Ils se trouveraient dans ces antichambres de l'immortalité, dans l'attente d'être ressuscités.

CONSEIL DE LECTURE

A la recherche du temps perdu

Dans ce roman fleuve en sept tomes, le narrateur, un jeune bourgeois d'une extrême sensibilité qui voulait devenir écrivain, délaisse pour longtemps son projet au profit d'un train de vie mondain, aristocratique, et d'une extrême vanité. Chemin faisant, il fait son apprentissage en découvrant la réalité du monde, l'amour, l'homosexualité et les autres aspects de l'existence qu'il ignorait. La maladie puis la guerre le condamnent ensuite à l'isolement, c'est alors qu'il reprend sa plume pour fixer le temps perdu.

Extrait : « Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir ».

A la recherche du temps perdu, Marcel Proust

Citation

« Un État qui n'a pas les moyens d'effectuer des changements n'a pas les moyens de se maintenir ».
Edmund Burke, politique et philosophe irlandais

Tout tourne dans l'univers, évolue, se déplace. Tout n'est que mouvement et changement.

Rien ne ressemble à ce qui vient de se passer. Rien ne sera comme avant. « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve », disait le philosophe Héraclite, un instant et ses eaux auront totalement changé.

Ainsi, le changement, le renouveau et -osons le mot- la révolution sont inscrits dans le code génétique de la vie. Si les Algériens n'avaient pas pris leur destin en main en 1954, s'ils n'avaient pas décidé que l'ordre colonial était mauvais et qu'il fallait l'abattre, s'ils avaient continué d'accepter leur sort de soumis, ils le seraient jusqu'à nos jours.

De même, s'ils avaient laissé passer le cinquième mandat d'Abdelaziz Bouteflika, s'ils ne s'étaient pas soulevés le 22 février 2019 contre l'aberration d'être gouvernés par le fantôme d'un homme finissant, ils seraient toujours en train d'idolâtrer son culte.

Aimer vivre comme hier, avoir la nostalgie du passé, faire comme si le temps était à jamais figé, vénérer la tradition, avoir horreur de la nouveauté est un mode de vie et de pensée qu'on qualifie en philosophie politique de « conservatisme ».

Le conservatisme, c'est le statu quo, c'est l'inlassable recherche du temps perdu, c'est la tentative de réédition des actes désuets et des paroles surannées. En politique, cela consiste à identifier un point de l'histoire comme référence suprême et en faire un sommet indépassable, mythologique, sacré même, qui ne souffre aucune espèce d'interrogation.

En Algérie, il s'agit, officiellement, du mythe fondateur de l'Algérie moderne : le 1^{er} novembre 1954, date du déclenchement de la Guerre de libération. Cette révolution est la matrice a donné au monde l'actuel peuple algérien dont le discours officiel et les textes de la république célèbrent la fierté, l'amour de la liberté, la résistance, la combativité et l'héroïsme. Mais, paradoxe, on n'accorde à ce même peuple de qualités que dans le passé. Ses divers soubresauts comme au 5 octobre 1988 et sa résistance au terrorisme durant les années 1990 ne sont pas officiellement reconnus ou alors du bout des lèvres. Même son si jeune Hirak qui a subjugué le monde, selon les mots du président, doit être désormais associé aux adjectifs « moubarek » (béni) et « asli » (originel) pour être officiellement accepté.

Le conservatisme, c'est donc oindre la réalité d'un onguent métaphysique, absolu, anhistorique et intemporel, pour que les intérêts de ceux qui s'en servent comme d'une médication puissent l'administrer en douceur, sans susciter de crainte ou provoquer une réaction de rejet.

M. B.